

LES VOYAGES AUTOUR DU MONDE DE CYRILLE-PIERRE-THÉODORE LAPLACE

LES CAMPAGNES DE *LA FAVORITE* (1829-1832)
ET DE *L'ARTÉMISE* (1837-1840)

PAR

GÉRALDINE BARRON

diplômée d'études approfondies

INTRODUCTION

Les grands voyages maritimes ont enflammé l'imagination de toutes les générations. Après une période riche en découvertes et en explorations au XVIII^e siècle et dans les premières années du XIX^e siècle, les guerres qui ont secoué l'Europe pendant l'Empire ont mis un terme aux entreprises des navigateurs. Ce n'est qu'avec le retour de la paix que les expéditions reprennent. Le capitaine de frégate Cyrille-Pierre-Théodore Laplace a eu la chance de se voir confier par le ministre de la Marine, de manière presque consécutive, le commandement de deux campagnes de circumnavigation.

A bord de *La Favorite* puis de *L'Artémise*, Laplace a effectué deux tours du monde d'est en ouest, parcourant l'océan Indien, les mers de Chine, avant de traverser l'océan Pacifique et de longer les côtes d'Amérique, pour enfin franchir le cap Horn et effectuer sa remontée vers la France. La similarité des itinéraires et l'identité du commandement rendent intéressante une étude comparative de ces deux campagnes. Grâce à cette confrontation, il est possible de dégager une évolution de la nature des grandes expéditions maritimes, dont l'aspect scientifique s'efface peu à peu devant l'enjeu diplomatique et économique de tels voyages, dans un monde où les frontières de l'inconnu reculent rapidement. La personnalité complexe du commandant Laplace mérite aussi l'attention : elle entre en jeu dans la vie quotidienne du bord, et par là même dans l'orientation et la réussite des campagnes.

Afin d'éclairer au mieux ces axes de réflexion, il convient d'entreprendre une étude chronologique détaillée des voyages de *La Favorite* et de *L'Artémise*, d'analyser tous les facteurs qui entrent en jeu dans le déroulement de ces missions, comme

les conditions de vie à bord, du point de vue des relations humaines comme des aspects matériels, mais aussi les circonstances dans lesquelles les tâches scientifiques et l'observation politique sont accomplies.

SOURCES

Les deux sources principales pour l'étude d'expéditions maritimes du type de celles de *La Favorite* et de *L'Artémise* sont les dossiers des « campagnes de mer » dans la sous-série BB⁴ du fonds Marine aux Archives nationales, et la relation officielle des voyages.

La sous-série BB⁴ comporte un dossier par expédition ; chacun renferme les instructions ministérielles, la correspondance entre le commandant du bâtiment et le ministre de la Marine, ainsi que des pièces diverses concernant l'armement, les modalités de publication de la relation du voyage, des coupures de journaux, etc. Ces documents constituent la base de la recherche : mais certains éléments manquent, notamment les documents « secrets », à ce point confidentiels qu'ils sont aujourd'hui devenus introuvables. Leur absence est d'autant plus à déplorer que les informations contenues dans la correspondance générale sont généralement lacunaires, car le commandant est contraint à beaucoup de circonspection : d'une part, le cours des événements est susceptible de changer entre l'envoi et la réception du rapport ; d'autre part, l'acheminement du courrier comporte des risques (disparition des colis, ouverture des lettres par une autorité étrangère...).

Les relations des voyages représentent une source riche : des informations sur la vie à bord et la navigation y sont consignées, de même qu'une présentation historique, politique et économique des contrées visitées. Il est indispensable de lire ces ouvrages à la lumière des sources directes : en effet, la propension de Laplace à romancer ses aventures lui fait commettre des erreurs, de dates notamment. Il faut encore souligner que cette source, comme la précédente, est unilatérale : presque tous ces documents émanent du commandant. Afin de pallier cet inconvénient, le champ d'investigation a été élargi aux archives privées : la lecture des journaux de bord d'officiers ou de membres d'équipage apporte un éclairage nouveau à l'étude des voyages autour du monde de *La Favorite* et de *L'Artémise*.

D'autres sources, très disparates, complètent ce corpus : on trouve des informations importantes pour l'analyse de l'organisation matérielle et des résultats scientifiques des voyages (bâtiments, matériel, équipages, travaux scientifiques) dans la série Marine aux Archives nationales et aux services historiques de la marine de Vincennes et de Toulon. Les archives du ministère des Affaires étrangères (archives consulaires) et, dans une moindre mesure, le Centre des archives d'outre-mer ou les archives de la Société des missions étrangères constituent un apport essentiel à l'appréciation des voyages du point de vue des pays visités. Pour ce qui est de l'aspect scientifique des expéditions, les sources – peu nombreuses – se trouvent aux archives de l'Académie des sciences, à la Bibliothèque interuniversitaire de médecine et à la bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle.

PREMIÈRE PARTIE

LE VOYAGE DE *LA FAVORITE*

CHAPITRE PREMIER

LA PRÉPARATION DU VOYAGE

Le ministre de la Marine et des Colonies confie à Laplace, en décembre 1829, une mission à la fois scientifique et politico-économique. Il s'agit, tout d'abord, de mener une campagne d'hydrographie dans des régions encore peu fréquentées par les navires européens ; par ailleurs, Laplace est chargé de montrer le pavillon français dans les mers de l'Inde et de la Chine, ainsi qu'en Australie, parages quelque peu désertés par les Français depuis la chute de l'Empire. L'envoi d'un bâtiment de guerre à travers le monde a pour double objectif de protéger les intérêts des négociants français, en intervenant en faveur des bâtiments de commerce si l'occasion s'en présente, et de tenter de rivaliser d'influence avec l'Angleterre, en montrant que la France peut de nouveau se targuer d'être une puissance navale.

Pour mener à bien cette mission, le ministre désigne une corvette de vingt-quatre canons, *La Favorite*, dont la construction s'achève à Toulon. Il laisse au commandant Laplace le choix de son état-major, mais en l'incitant à engager un chirurgien de la marine capable de mener des recherches en sciences naturelles et un officier qui ait fait ses preuves en hydrographie.

Plusieurs civils désirent prendre passage à bord de *La Favorite* pour y effectuer diverses recherches, mais, depuis bien des années déjà, toute présence civile est proscrite sur un navire de guerre destiné à une circumnavigation, afin d'éviter des conflits tels que ceux qui ont entaché les expéditions de d'Entrecasteaux ou de Baudin.

Dotée d'un équipage jeune et bien composé, d'un approvisionnement extraordinaire en vivres, rechanges et matériel scientifique, *La Favorite* peut mettre à la voile du port de Toulon le 30 décembre 1829.

CHAPITRE II

LE DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE

La Favorite effectue un tour du monde d'est en ouest, visitant l'océan Indien, les mers de Chine, l'Indonésie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande avant d'effectuer une traversée de l'océan Pacifique jusqu'au Chili, de franchir le cap Horn et de remonter vers la France en passant par les côtes du Brésil. Elle est de retour à Toulon le 21 avril 1832. Au cours de ces vingt-huit mois de voyage, elle a essuyé deux ouragans et plusieurs tempêtes, est sortie indemne d'un échouage, et a subi l'assaut de plusieurs épidémies qui ont coûté la vie à une vingtaine d'hommes. Malgré ces épreuves, inhérentes à une telle expédition, le chirurgien parvient à constituer une collection d'objets d'histoire naturelle assez importante ; les officiers chargés de l'hydrographie ne disposent que d'un temps limité pour exécuter leurs travaux, mais ils effectuent les relevés avec soin et exactitude, dès que les conditions météorologiques le leur permettent.

Laplace tient avec beaucoup de zèle son rôle de représentant de la France, et profite de toutes les occasions qui s'offrent à lui pour agir en faveur du commerce. Chargé de vérifier l'installation d'un nouveau consul à Tourane (Viêt-nam), il ne peut que constater le rejet catégorique de toute présence officielle étrangère sur le sol d'Annam, et aider le consul à quitter le pays en lui offrant le passage jusqu'en Indonésie.

CHAPITRE III

LES RÉSULTATS

Sans être de la portée de ceux de Freycinet ou de Dumont d'Urville, les résultats scientifiques de la campagne de *La Favorite* n'en sont pas moins dignes d'intérêt : le chirurgien de la corvette rapporte de son voyage plusieurs caisses contenant des crânes humains et des animaux – essentiellement marins – conservés entiers ou dans l'alcool. A son retour il reçoit les félicitations de l'Académie des sciences, qui encourage la publication de ses découvertes zoologiques. Les officiers chargés de l'hydrographie n'ont découvert aucune terre, mais ils ont vérifié avec soin la position de tous les points encore mal connus des côtes du Viêt-nam, des archipels Anambas et Natuna en mer de Chine méridionale, et de la baie des Iles en Nouvelle-Zélande. Les cartes qu'ils dressent à leur retour sont publiées par les soins du Dépôt des cartes et plans de la marine. Le ministre de la Marine demande à Laplace de rédiger la relation officielle du voyage de *La Favorite*, qui sera publiée par l'Imprimerie royale.

Il est difficile de connaître la portée de la campagne de *La Favorite* sur le plan politique, mais, à en juger par les rapports d'agents consulaires, la venue d'un beau bâtiment de guerre de la marine royale dans des régions où presque aucun navire français n'avait paru depuis vingt ans n'a pu que favoriser les intérêts nationaux. La diffusion de la relation du voyage peut contribuer à redorer l'image de la France, même si certains lecteurs (aux Philippines notamment) n'apprécient guère la franchise de l'auteur.

DEUXIÈME PARTIE

LE VOYAGE DE *L'ARTÉMISE*

CHAPITRE PREMIER

LA PRÉPARATION DU VOYAGE

Une fois terminée la rédaction de la relation du premier voyage, Laplace reçoit le commandement de la frégate de deuxième rang *L'Artémise*. De retour d'une mission dans les Antilles et en Amérique du Nord, il se voit ensuite confier une nouvelle campagne de circumnavigation. La recherche scientifique n'est plus à l'ordre du jour : il s'agit avant tout d'une mission de représentation, de protection du

commerce et de surveillance des navires baleiniers. Laplace est appelé à sillonner les mêmes parages que lors du tour du monde de *La Favorite*, mais l'attention se porte désormais également sur la Perse et l'Arabie, les îles du Pacifique et les côtes occidentales de l'Amérique.

Le ministre des Affaires étrangères fait embarquer à bord de *L'Artémise* un jeune pair de France, le prince d'Eckmühl, à qui il demande d'enquêter sur la possibilité de nommer des agents consulaires en différents points du Pacifique. Cette mission est avant tout honorifique, et il semble qu'elle ne vise qu'à éloigner de France pour quelque temps un jeune pair trop turbulent.

Les difficultés d'approvisionnement et la pénurie en hommes d'équipage au port de Toulon retardent de près d'un mois le départ de *L'Artémise*, qui ne met finalement à la voile qu'imparfaitement réparée.

CHAPITRE II

LE DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE

L'Artémise quitte Toulon le 20 janvier 1837 pour une campagne de plus de trois années qui la conduit dans l'océan Indien, en Arabie et aux abords du golfe Persique, dans les mers de Chine et d'Indonésie, en Australie et dans les archipels du Pacifique, ainsi que sur les côtes occidentales d'Amérique.

La frégate est moins touchée par les tempêtes et les épidémies que ne l'avait été *La Favorite*, mais la campagne est agitée par de multiples événements : désertions, accidents, conflits entre le commandant, l'état-major et l'équipage, enfin échouage sur un récif à Tahiti qui manque mettre un terme au voyage. Pour comble de désordre, le prince d'Eckmühl abandonne la frégate à l'occasion d'une relâche en Inde, sans avoir accompli la tâche qui lui avait été confiée par le ministre des Affaires étrangères.

Laplace reçoit, en cours de campagne, un complément d'information sur les termes de sa mission : il est chargé d'obtenir réparation de vexations subies par des missionnaires catholiques aux îles Tahiti et Hawaïi. Malgré l'accident survenu sur les récifs de Tahiti, il parvient à remettre à flot son bâtiment après l'avoir abattu en carène ; il peut ensuite conclure avec la reine Pomaré un acte additionnel à la convention obtenue précédemment par le commandant de la frégate *La Vénus*, Abel Dupetit-Thouars. Dans les îles Sandwich, la tâche est moins aisée : Laplace impose cependant un nouveau traité visant à garantir la sécurité et le respect des droits des Français catholiques.

CHAPITRE III

LES RÉSULTATS

Laplace a accompli avec beaucoup de zèle la mission qui lui était confiée. S'il n'a rencontré qu'une seule occasion d'intervenir en faveur des armateurs de navires baleiniers, il s'est en revanche efforcé de représenter dignement la France et d'encourager le commerce. Excellent observateur, il rapporte au ministre des analyses sur des sujets aussi divers que l'abolition de l'esclavage, les systèmes pénitentiaires, ou encore les moyens de promouvoir le commerce français à travers le monde, réflexions qui, pour la plupart, ne sont pas prises en compte par le gouvernement.

Les traités qu'il a conclus à Tahiti et à Hawaii lui valent les remerciements des missionnaires mais aussi d'amères critiques de la part de certains Français, et surtout des Anglais et des missionnaires protestants qui considèrent ces îles comme leur chasse gardée.

Laplace est de nouveau appelé à Paris à son retour de campagne pour rédiger la relation du voyage de *L'Artémise*. Prolixe, il n'achèvera son ouvrage qu'en 1854. Le voyage de circumnavigation n'ayant cette fois ménagé aucun espace à la recherche scientifique, la publication se limite à un récit : mais un officier ayant participé aux deux campagnes, François-Edmond Pâris, fera paraître, dans les années qui suivront son retour, les résultats de travaux personnels qu'il a effectués au cours de ses voyages sur les navires et pirogues de tous les pays qu'il a eu l'occasion de visiter.

CONCLUSION

Cyrille Laplace fut un personnage très controversé : d'un tempérament passionné, il était pourtant un excellent marin et un officier très respectueux de ses instructions. Ayant acquis au long de ses voyages une parfaite connaissance des mers comme des pays, il a développé une grande finesse d'analyse : il a pu donner, au cours de ses deux circumnavigations, toute la mesure de ses compétences.

La campagne de *La Favorite* marque, après celle de Bougainville, le début de l'utilisation des navires de guerre à des fins étrangères à la marine. Le voyage de *L'Artémise*, avec ceux de *La Vénus* et de *La Bonite*, est l'un des derniers exemples de ces prestigieuses expéditions de la marine à voile autour du monde. Les deux expéditions entreprises sous le commandement de Laplace témoignent de l'évolution des intérêts économiques et politiques de la Restauration et de la monarchie de Juillet. Le gouvernement de Charles X tournait ses regards vers des régions encore « traditionnelles » (mers de Chine et terres australes) ; avec Louis-Philippe s'ouvrent de nouveaux horizons aux aspirations de la France : guidé par des intérêts avant tout économiques, le roi tente de rivaliser avec l'Angleterre et les États-Unis dans le Pacifique. Dans les années qui vont suivre, la France reprendra son expansion coloniale et étendra sa présence dans le monde par l'intermédiaire des consuls : de vrais diplomates remplaceront les officiers de marine.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Instructions et itinéraires indicatifs pour les campagnes de *La Favorite* et de *L'Artémise*. – Réponse du vice-roi de Chine à une lettre du capitaine de frégate Laplace. – Instructions adressées au prince d'Eckmühl. – Nouvelles instructions adressées à Laplace au sujet de sa mission à Tahiti et à Hawaii. – Convention passée avec la reine de Tahiti. – Manifeste adressé au roi des îles Sandwich. – Traités conclus avec le roi des îles Sandwich.

ANNEXES

Rôles d'équipage de *La Favorite* et de *L'Artémise*. – États de service des officiers. – Matériel scientifique embarqué. – État justificatif de l'emploi fait des présents embarqués à bord de *La Favorite*. – Chronologie des voyages de *La Favorite* et de *L'Artémise*. – Publication des résultats de chaque campagne. – Répartition des exemplaires de la *Campagne de circumnavigation...*

PLANCHES

Planches originales et gravures d'après les dessins de François-Edmond Pâris, illustrant les épisodes marquants des voyages de *La Favorite* et de *L'Artémise*. – Planches dessinées par d'autres officiers de ces expéditions. – Portrait de Cyrille Laplace. – Carte du monde indiquant les routes suivies par *La Favorite* et *L'Artémise*. – Cartes géographiques (dans le texte).
